

## **Le rôle des toponymes dans la compréhension d'un texte littéraire**

### **The role of toponyms in the understanding of a literary text**

**Fatna MASMOUDI <sup>1</sup>**  
**Université de Biskra /Algérie**  
**fa.masmoudi@univ-biskra.dz**

**Denis LEGROS <sup>2</sup>**  
**Université de Paris 8(France)**  
**legros@lutin -userlab.fr**

**Reçu le : 30/04/2021,    Accepté le : 02/06/2021,    Publié le : 25/06/ 2021**

---

#### **Résumé**

Quel est l'effet de la présence de toponymes dans un texte littéraire sur la compréhension du texte en FLE ? Les travaux sur la toponymie algérienne ont montré que ces désignateurs de lieux sont généralement conçus soit comme des systèmes de mise en mots de représentations de l'espace, soit comme de simples désignateurs de lieu. Cette recherche vise à analyser l'effet de ces deux types de toponymes dans un texte littéraire sur la signification du texte. Un extrait de roman comportant quinze toponymes à contenu sémantique est proposé à la lecture d'un groupe d'étudiants G1, alors que le même texte comportant quinze toponymes sans contenu sémantique est proposé à un groupe G2. Une tâche de rappel et une tâche de production de texte sont ensuite proposées. Les résultats montrent que le groupe G1 rappelle et produit de meilleurs textes que le groupe G2, ce qui confirme l'effet du contenu sémantique de ces toponymes sur la compréhension du texte.

**Mots clés:** Toponymie, Contenu sémantique Texte littéraire, Recherche expérimentale, Interprétation

#### **Abstract**

What is the effect of the presence of toponyms in a literary text on the comprehension of the text in FLE? Work on Algerian toponymy has shown that these place designators are generally conceived either as systems of putting into words representations of space, or as simple place designators. This research aims to analyze the effect of these two types of toponyms in a literary text about the meaning of the text. An extract from a novel comprising fifteen toponyms with semantic content is offered to a group of G1 students for reading, while the same text comprising fifteen toponyms without semantic content is offered to a G2 group. A reminder task and a text production task are then proposed. The results show that the G1 group recalls and produces better texts than the G2 group, which

confirms the effect of the semantic content of these toponyms on the comprehension of the text.

**Keywords:** Toponymy, Semantic content Literary text, Experimental research, Interpretation

## Introduction

L'Algérie, pays de civilisations anciennes et de brassage de cultures, a connu le passage de plusieurs peuples caractérisés par des origines, des langues et des traditions différentes et diverses. L'Algérie se situe en effet sur la route des migrations et a subi de nombreuses invasions et occupations qui ont marqué de leurs empreintes, les lieux et les différents espaces géographiques (Mansour, 2004, pp. 229-234).

Les recherches en onomastique permettent de comprendre et d'analyser les dimensions historiques, linguistiques, ethnographiques, sociologiques de la dénomination des espaces (Dorion, 2000). (Guillourel, 2012, pp. 11-50). a montré que la question de la nomination et de l'onomastique est à la fois une question très ancienne depuis Platon dans le *Cratyle*, mais toujours d'actualité. Marie-Claire Durand Guiziou (1999) (Marie-Claire., 1999, pp. 1-1673) rappelle que déjà dans l'antiquité, « *Cratyle, sous la plume ironique de Platon, se présentait comme le défenseur à outrance des rapports naturels des sons du langage avec leur contenu mental* », et le nom, « *qualifié d'asémantique par les linguistes peut, dans le système clos de la fiction romanesque, acquérir plusieurs degrés de significations, on parle alors de remotivation du signe* », p.1673.

## 1.Cadre théorique

Les théories linguistiques et en particulier les théories structuralistes ne se sont pas intéressées à l'onomastique dans la mesure où les signes linguistiques sont généralement définis uniquement par leurs relations au sein d'un système, et donc toutes les entités extralinguistiques auxquelles elles renvoient sont exclues. Dans la mesure où selon Belkaim (2013) (Belkaim, 2013), « seule cette structure intrinsèque intéresse le structuraliste, les noms propres ne retiennent pas son attention, puisqu'ils ne font pas partie à proprement parler du lexique de la langue ». D'ailleurs, selon Rey Debove (1978), "cet ensemble est hors du champ lexical, il se situe hors de la compétence lexicale de l'utilisateur" (p. 27). Et donc, la compétence que mobilise l'usage des Noms propres est purement encyclopédique et non linguistique (Belkaim, 2013).

### 1.1.Les recherches linguistiques

Pour Siblot (1987) qui a ouvert le champ du nom propre aux études linguistiques et aux recherches sur le discours « *le langage a horreur du non-sens* » et il constate qu'on parle rarement pour ne rien dire et que lorsqu'on

désigne par un nom propre, on en dit plus que la simple désignation (voir pp. 97-114). De plus, pour les anthropologues et les ethnologues, les noms propres qui permettent les classifications sociales sont une des bases de la compréhension de notre passé et de notre mémoire collective. Pour Levy Strauss, le nom propre sert en effet à classer, à identifier et à signifier (Akin, 1999) (Akin, 1999, pp. 33-59) et selon *l'Encyclopédia Universalis* (1999), les Noms propres sont indispensables et jamais dépourvus de sens dans la mesure où la nomination fait entrer dans l'ordre social et symbolique, le nom propre étant constitutif d'un capital symbolique partagé par les membres d'une société (voir (Belkaim, 2013, p. 35)

## 1.2. Les recherches lexicologiques et lexicographiques

On observe d'ailleurs depuis une quinzaine d'année un renouveau des approches (Bright, 2003, pp. 669-681). qui vise à replacer les noms propres dans leurs contextes ethnographiques, historiques et politiques grâce à une réévaluation et à une réanalyse les apports des recherches lexicologiques et lexicographiques. (Yermèche, 2008) constatait pourtant il y a dix ans que « les études onomastiques et plus précisément anthroponymiques concernant le Maghreb en général et l'Algérie en particulier (étaient) rares et (que) le champ d'investigation (était) vaste et vierge. Les ouvrages traitant du sujet dans sa globalité sous la forme d'analyses approfondies et traitant du sujet dans toutes ses dimensions historiques, linguistiques, anthropologiques sont quant à eux très limités, voire inexistantes », p.33.

Pour (Atoui, 1997) : « *Toute dénomination implique une notion de limite, car nommer signifie prendre possession d'un territoire, d'un espace. On nomme pour délimiter, pour isoler, identifier, distinguer, démarquer et aussi et surtout pour faire valoir un certain droit sur une aire donnée* » (p.11). (Benramdane, 1999, pp. 127-128) a ainsi montré que dans la troisième partie de l'ouvrage de Atoui sont analysées les relations entre la toponymie et les différentes collectivités humaines (toponymie et société sédentaire, nomade, semi-nomade), mais aussi le rapport à la colonisation, ainsi qu'aux différentes couches historiques et aux aires linguistiques.

Et comme l'a montré (Mansour, La toponymie algérienne : lecture préliminaire de la dénomination de l'espace, 2004, pp. 229-234), « *la toponymie algérienne apparaît aujourd'hui comme un outil de mémoire collective et d'identité, de repère et d'orientation, mais aussi de symbole et de signification réelle ou imaginaire* ». C'est sur cette dernière dimension que portera notre recherche. Et dans ce but, nous nous appuyerons sur les recherches sur la mémoire pour tenter de réactiver « La mémoire oubliée » et rendre ainsi possible l'accès au fonctionnement cognitif de l'imaginaire du créateur et tenter de mieux définir le processus de la production romanesque (Mok Mi Hudelot, 2005)

Des recherches ont étudié les représentations de l'espace dans la mémoire collective des peuples et dans l'imaginaire des individus et ont montré leurs effets sur le processus de création romanesque. Ainsi, comme l'écrit (Sissao, 2007), à

propos des représentations de l'espace dans les littératures sahéliennes « *l'espace devient alors système signifiant: les structures sociales, idéologiques, axiologiques s'y projettent et deviennent lisibles dans les réalités concrètes des lieux et des objets* ». (Navarette, 2011) par exemple a analysé dans *Nedjma* de Kateb Yacine les représentations des marqueurs spatiaux et leur rôle dans la construction de la signification du roman. En s'appuyant sur l'étude de plusieurs réseaux sémantiques, il peut ainsi mettre en évidence des configurations spatiales qui traduisent des relations de signification plus abstraites que les composantes topographiques perceptibles et donc porteuses de significations symboliques.

Les travaux conduits en onomastique sur la toponymie et l'anthroponymie algériennes ont montré que ces désignateurs des espaces et des hommes peuvent être conçus comme des systèmes de mise en mots des représentations des espaces, des lieux et des individus algériens.

Les analyses linguistiques et sémiotiques ont retracé l'évolution de ces représentations et fait revivre une partie de la mémoire oubliée de l'Algérie (Cheriguen, 1994) Pour (Benramdane F. , 2014), s'appuyant sur (Barthes, 1975) pour qui « la sémiotique a un effet cathartique, c'est-à-dire qu'elle offre « la possibilité de dévoiler les dires et la lecture cachée à travers son contenu » (p.101), les toponymes et les anthroponymes utilisés dans les œuvres littéraires – et en l'occurrence les romans de Yasmina Khadra pour Benramdane - véhiculent une charge symbolique qui confère à l'œuvre toute sa richesse et toute sa cohérence historique et sémantique et donc sa signification réelle et symbolique..

### **1.1. Question de recherche et objectif**

Notre objectif est d'analyser expérimentalement l'effet des toponymes algériens dans le texte romanesque sur la compréhension et la signification du texte (Falardeau, . (2003).)

## **2. Méthode**

### **2.1. Participants à l'expérience**

Deux groupes de 20 étudiants en français, 10 femmes et 10 hommes, âgés de 17 à 25 ans de l'université de Biskra participent à l'expérience.

### **2.2. Matériel expérimental**

Un texte élaboré à partir d'un extrait d'un roman de Saliha Raggad comportant quinze toponymes algériens est proposé à la lecture d'un groupe G1, alors que le même texte comportant quinze désignateurs communs de lieux est proposé à la lecture d'un groupe G2

### 2.2.1. Liste des quinze toponymes

Les toponymes de texte 1 : qui ont un contenu sémantique

#### Les noms berbères

Villes	référence	sens	Sens symbolique
Djezair	tamazight fondée en 950	iles	L'eau La mer
Touggourt	tamazight	Les portes	Ouverture entre les lieux L'hospitalité
Thassemssilt	tamazight	Coucher de soleil Passage de soleil	L'harmonie
Sétif	tamazight fondée en 225	La racine signifie noir Allusion à la fertilité de la terre	Renaissance
TiziUzezzu	tamazight	Le col des genets	La propreté, Lamour,

#### Les noms arabes

Villes	référence	sens	Sens symbolique
Annaba	Arabe fondée en 1295	jujubes	Défense, résistance contre l'agression
Wahran	arabe	Wiher (deux lions)	Puissance, monarchie, l'éveil, force, suprématie
Saida	arabe	L'heureuse, la fortunée	La santé
L'oued	arabe	Cours d'eau	Pureté, source de vie

Laghouat	arabe	Les jardins	Calme, fertilité, repos, Eden
----------	-------	-------------	-------------------------------------

### Les noms phéniciens

Villes	référence	Sens et signification	Sens symbolique
Kirtha	Phénicienne fondée en 202	Ville, village	Développement, richesse, réussite, équilibre
Kartennas	Phénicienne, vient du mot « kart »	Ville du bivouac	Espace, armée
Tipaza	Phénicienne ve siècle A.J.C	Lieu de passage, escale	Identité, altérité Ouverture vers un autre monde
Igilgili	phénicienne	La colline de l'exil	Le silence, souffrance, solitude
Rusicade	phénicienne	Cap des cigales	Le chant, la musique L'été

### Les toponymes du texte 2 qui n'ont pas de contenu sémantique :

Ville et Lieux communaux

1. Oggaz : Mascara, 2. Zoulaigua : Constantine, 3. Kouchaida : Batna, 4. Matmar : Relizane, 5. Zgoum : L'Oued, 6. Ourmas : L'Oued, 7. Zeghamara : Béni Abbés, 8. Nezla : Ouargla, 9. N'Goussa : Ouargla, 10. Graremgouga : Mila, 11. Minarzarza : Mila, 12. Kendira : Bédjaia, 13. Chellata : Bédjaia, 14. Tachouda : Sétif, 15. Afir : Boumerdés

#### 2.2.2. Texte T1

Extrait du roman *La rose ensablée* de Saliha Raggad. p : 147, 148, 149

Cette journée et la semaine qui suivie, ils l'ont passé seuls, leur lune de miel qu'ils n'ont jamais eu. Puis Youcef l'accompagna à l'aéroport pour **Djezair**, et de là à **Annaba**. Elle avait encore à prendre le train pour **Kirtha** qui se trouvait à l'ouest de **Rusicade** et dont la famille Darguani était originaire. Après avoir mis Mina dans le bus à destination **Kartennas**. Il partit lui aussi pour **TiziUzezzusa** ville natale au nord de **L'Oued** à l'est d'Alger, à quatre cent cinquante kilomètres de **Thassemssilt**. Il emporta avec lui le coffre de Mina et alla faire des petits travaux dans l'appartement **Laghouat**. Mina devait rentrer pour le quinze Avril **d'igilgili**. Le télégramme qu'Omar avait en main, disait : « J'arrivais le quinze Avril », *signé*

Mina aïcha. « Youcef ! Youcef ! Un télégramme ». Il accourut, retira brutalement le papier des mains de son frère. Excuse-moi, avait-il mâchonné. « Le quinze, c'est dans deux jours, je vais aller sur le champ réserver une place dans le taxi qui part pour **Sétif**. » Tu comprends pourquoi, j'ai hâte de voir mes fils, ils me manquent tu sais. Omar hochait doucement la tête, c'est vrai, à lui aussi ils lui manquent ses petits neveux. Nora, donne donc à souper à Youcef en premier, il part pour **Saida**, puis à **Wahran**. Chut ! Mon Youcef, on t'a retrouvé, Dieu, n'a pas voulu que nos jumeaux connaissent trop longtemps les désastres du divorce. Nous construirons notre petite villa à **Tipaza**, l'air y est sain les gens simple et accueillants, pour l'instant nous nous contenterons de cet appartement que nous prête mon frère Omar, à **Tougourt** et mon travail est à Hassi Messaoud à 90 kms. Super ! Hacène et Hocine vont être aux anges. Eux qui n'ont connu que les grands froids, et moi c'est ce que j'attendais depuis longtemps, ajouta-t-elle avec enthousiaste. Leurs visages s'éclairèrent, et comme le ciel si bleu, leur amour vieillira sans nuages. Il enlaça sa petite femme, dont le ventre s'arrondissait puisque dans quatre mois elle enfanterait à nouveau. Mais en entrant dans la naissance en terre battue, peine à la chaux blanches, dans ce désert aride et infertile, elle qui aimait gambader avec ses deux fils, dans les prairies de Souk El Ténine, et flâner dans les merveilleux jardins fleuris. Elle s'arrêta près de la porte et se retourna, et vit l'immensité de cette étendue de sable, qui malgré tout la fascine et l'attriste.

### 2.2.3. Texte T2

Cette journée et la semaine qui suivie, ils l'ont passé seuls, leur lune de miel qu'ils n'ont jamais eu. Puis Youcef l'accompagna à l'aéroport pour **Oggaz**, et de là à Zelamta. Elle avait encore à prendre le train pour **Zoulaïgua** qui se trouvait à l'ouest de **Kouchaida** et dont la famille Darguiani était originaire. Après avoir mis Mina dans le bus à destination **Matmar**. Il partait lui aussi pour **Zgoumsa** ville natale au nord d'**Ourmas** à l'est d'Alger, quatre cent cinquante kilomètres de **Zeghamara** emporta avec lui le coffre de Mina. Il alla faire des petits travaux dans l'appartement de **Nezla**. Mina devait rentrer pour le quinze Avril de **Graremgouga**. Le télégramme qu'Omar avait en main, disait : « J'arrivais le quinze Avril », signé Mina aïcha. Youcef, Youcef, un télégramme. Il accourut, retira brutalement le papier des mains de son frère. Excuse-moi, avait-il mâchonné – le quinze, c'est dans deux jours, je vais aller sur le champ réserver une place dans le taxi qui part pour **Minarzarza**. Tu comprends pourquoi, j'ai hâte de voir mes fils, ils me manquent tu sais. Omar hochait doucement la tête, c'est vrai, à lui aussi ils lui manquent ses petits neveux. Nora, donne donc à souper à Youcef en premier, il part pour **Afir** puis à **Tachouda**. Chut ! Mon Youcef, on t'a retrouvé, Dieu, n'a pas voulu que nos jumeaux connaissent trop longtemps les désastres du divorce. Nous construirons notre petite villa à **Kendira**, l'air y est sain les gens simple et accueillants, pour l'instant nous nous contenterons de cet appartement que nous prête mon frère Omar, à **N'Goussa** et

mon travail est à Hassi Messaoud à 90 kms. Super ! Hacène et Hocine vont être aux anges. Eux qui n'ont connu que les grands froids, et moi c'est ce que j'attendais depuis longtemps, ajouta-t-elle avec enthousiaste. Leurs visages s'éclairent, et comme le ciel si bleu, leur amour vieillira sans nuages. Il enlaça sa petite femme, dont le ventre s'arrondissait puisque dans quatre mois elle enfanterait à nouveau. Mais en entrant dans la naissance en terre battue, peine à la chaux blanches, dans ce désert aride et infertile, elle qui aimait gambader avec ses deux fils, dans les prairies de **Chellata**, et flâner dans les merveilleux jardins fleuris. Elle s'arrêta près de la porte et se retourna, et vit l'immensité de cette étendue de sable, qui malgré tout la fascine et l'attriste.

### **2.3. Procédure expérimentale**

#### **2.3.1. Tâche de lecture et consigne**

L'expérimentaliste commence par remercier les élèves pour leur participation à une recherche scientifique sur la mémoire. Il ne s'agit pas d'un devoir noté, elle leur demande donc de réaliser les tâches proposées, le plus sérieusement possible et de façon concentrée et sereine.

Les textes sont distribués par l'expérimentaliste aux participants des deux groupes G1 et G1 et les textes T1 pour G1 et T2 pour G2 sont retournés sur la table. Lorsque tous les textes sont distribués, l'expérimentaliste lit la consigne de lecture. *« Je vous ai distribué un texte présentant un extrait de roman. Je vous demande de lire très attentivement ce texte de façon à bien comprendre et à retenir le plus précisément possible l'histoire qu'il décrit, car vous serez ensuite interrogé sur ce que vous avez compris et retenu. Lorsque vous avez terminé la lecture, vous retournez la feuille sur la table ».*

#### **2.3.2. Tâche de rappel du contenu du texte et consigne**

Lorsque les participants ont terminé la lecture du texte, l'expérimentaliste ramasse les textes et propose ensuite la tâche de rappel. Elle commence par leur distribuer une feuille blanche et lorsque tous les sujets ont leur feuille, elle leur demande d'inscrire en haut de la feuille en français, leur prénom, leur âge, leur niveau d'étude en cours et de dire qu'elle est la langue parlée à la maison, au lycée.

Ensuite elle leur lit la consigne de rappel. *« Vous allez écrire sur la feuille tout ce dont vous vous souvenez du texte. Ce n'est pas un devoir, peu importe le style, la seule chose importante et d'écrire le plus précisément possible tout ce dont vous vous souvenez. Dès que vous avez terminé, vous levez le doigt, L'expérimentaliste ramasse alors les textes restitués.*

#### **2.3.3. Tâche de production**

Quelques jours plus tard, une tâche de production de texte à l'aide des toponymes pour le groupe G1 et des désignateurs sans contenu sémantique pour le groupe G2 est proposée aux participants des deux groupes avec la consigne suivante :

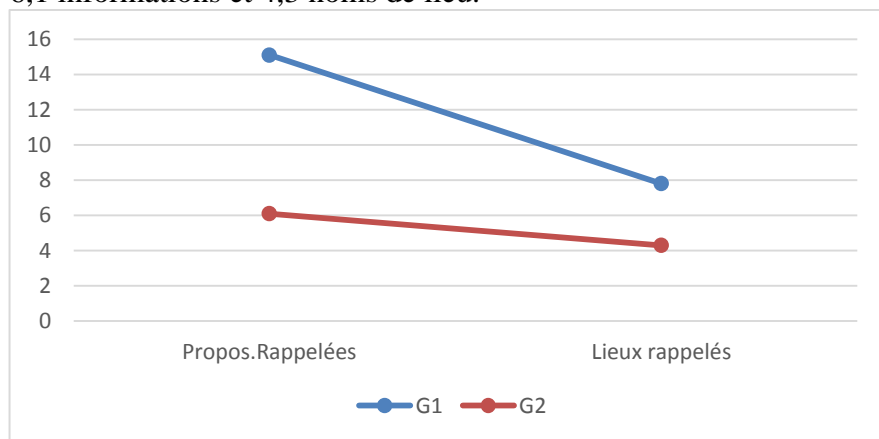
« Bonjour et un grand Merci pour votre participation à cette dernière tâche de la recherche à laquelle vous avez participé. Je vais vous distribuer une liste de 15 noms de lieu qui étaient présents dans le texte que vous allez lu l'autre jour. Je vais aussi vous distribuer une feuille blanche sur laquelle vous indiquez votre prénom et âge,

Lorsque je vous indiquerai le top de départ, vous allez réécrire le plus précisément l'histoire que vous avez lu l'autre jour en essayant de replacer les noms de lieu dans l'histoire que vous réécrivez »

### 3. Principaux résultats

#### 3.1. Une première analyse des rappels produits par les participants des deux groupes a été réalisée

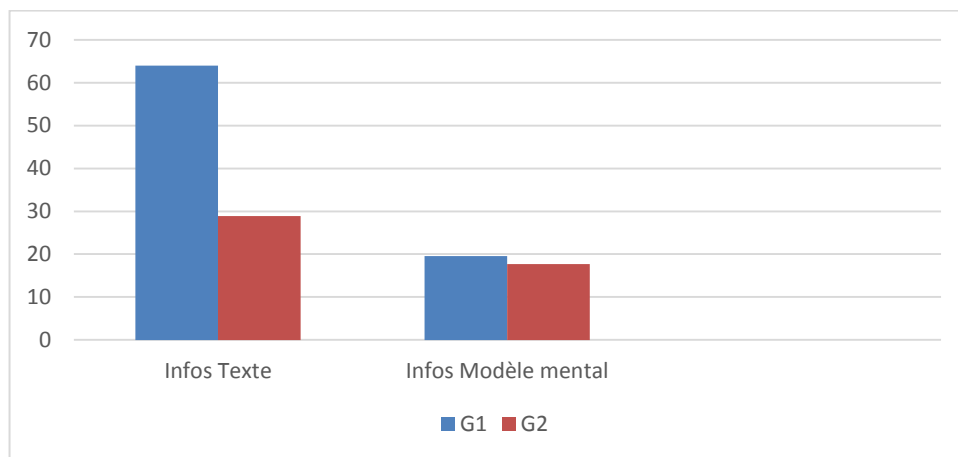
On observe que les participants du groupe G1 rappellent en moyenne 15,1 informations, et parmi celles-ci 7,8 noms de lieu, alors que le groupe G2 rappelle 6,1 informations et 4,3 noms de lieu.



**Figure 1.** Types d'informations rappelées par les deux groupes

Les toponymes chargés de sens et rappelés par le groupe G1 réactivent davantage de connaissances que ceux rappelés par le groupe G2 et facilitent le rappel et la mémorisation du texte et par hypothèse son interprétation.

#### 3.2. Une seconde analyse des Informations activées par les toponymes a permis de rendre compte des informations produites par les participants des deux groupes



**Figure 2.** Types d'informations activées par les deux types de toponymes et produites par les deux groupes

Les types d'informations activées et produites (issues du texte ou appartenant au modèle mental) varient en fonction des groupes, c'est-à-dire des types de toponymes.

Les toponymes chargés de sens proposés au groupe G1 favorisent l'activation des connaissances des sujets et les conduisent à produire plus d'informations issues du texte et du modèle mental contrairement aux sujets du groupe G2 à qui on a proposé des toponymes sans contenus sémantiques.

L'interaction approche le seuil de significativité ( $p < .08$ )

Nos résultats sont compatibles avec les données des spécialistes de la sémiotique de l'espace (Bakhtine, Lotman) ou de la spatialité du texte (Genette) qui ont contribué à renouveler tout un domaine de la recherche en littérature

#### 4. Interprétation

Notre recherche avait pour but de contribuer à analyser non pas les représentations sémiotiques de l'espace dans la littérature, mais l'effet de différents types de toponymes présents dans un texte littéraire sur la compréhension et la signification du texte.

Les toponymes chargés de sens et rappelés par le groupe G1 activent davantage de connaissances que ceux rappelés par le groupe G2. Ce résultat indique que les toponymes chargées de sens facilitent non seulement l'activation des connaissances nécessaires à la construction de la signification du texte littéraire, mais aussi, par hypothèse, les processus cognitifs de traitement

Les toponymes riches de contenus sémantiques proposés au groupe G1 tendent à favoriser l'activation des connaissances des sujets. Ce sont ces connaissances activées qui les conduisent à produire plus d'informations issues du texte et du modèle mental contrairement aux sujets du groupe G2 à qui on a proposé des toponymes sans contenus sémantiques. L'interaction n'est pas significative, elle approche le seuil de significativité ( $p < .08$ ). Les résultats devront donc être confirmés dans d'autres expériences.

## Conclusion

La toponymie algérienne, riche de symboles et de significations réelles ou imaginaires apparaît donc aujourd'hui, comme l'a montré Margouma (2004)<sup>24</sup>, non seulement comme un outil de repère et d'orientation, mais aussi comme un domaine sémantique, support de la mémoire collective des lieux et de l'identité des individus.

De plus, l'approche cognitive expérimentale des représentations toponymiques que nous avons proposée peut aussi contribuer à rendre compte du rôle structurant de ces désignateurs de lieux comme composante de l'imaginaire et du processus de création romanesque.

## Références bibliographiques

- Akin, S. (1999). *Pour une typologie des processus redénommatifs*. In Akin, S. Noms et re-noms : la dénomination des personnes, des populations, des langues et des territoires, sous la direction de S. Akin, Publications de l'Université de Rouen, CNRS, pp. 33-59
- Atoui, B. (1997). *Toponymie et espace en Algérie*, Alger, éditions EPA
- Barthes, R. (1975). *Le degré zéro de l'écriture*. Paris : Seuil
- Belkaim, L. (2013). *Les noms propres : Les toponymes et les anthroponymes dans Les chants cannibales* de Yasmina Khadra. Mémoire de Magistère, Université d'Oran. <http://theses.univ-oran1.dz/document/TH4249.pdf>
- Benramdane, F. (1999). Atoui, Brahim.-Toponymie et espace en Algérie, *Insaniyat*, 9, 127-128. En ligne : <https://insaniyat.revues.org/8277>
- Benramdane, F. (2014). Les noms propres : les toponymes et les anthroponymes dans les Chans cannibales de Yasmina Khadra. Mémoire de magistère, Université d'Oran : <http://theses.univ-oran1.dz/document/TH4249.pdf>
- Bright, William, (2003). What IS a name ?Reflections on onomastics», *Language and Linguistics* 4 (4), 669-681.
- Cheriguen, F., (1994). Anthroponymie et désignation de l'environnement politique", in *Mots/Les langages du politique*, 39
- Dorion, H. (2000). L'apport de la recherche onomastique à la gestion des noms géographiques. *Bulletin des Sciences géographiques*, N° 5 spécial toponymies Alger.
- Durand Guiziou Marie-Claire (1999). L'Onomastique, l'onomasturge et le roman. Bibliotec aFilologica Galaga I Instituto da lingua Galega I Actas Do xx Congresso International de Cienciasonomasticas, Santiago, 1999, A

CORUÑA, 2002: 1673-1:

<http://www.webs.ulpgc.es/canatlantico/pdf/17/123/382.pdf>

- Falardeau, E. (2003). Compréhension et interprétation : deux composantes complémentaires de la lecture littéraire. *Revue des sciences de l'éducation*, 29, 3
- Guillourel, H. (2012<sup>o</sup>). Onomastique, marqueurs identitaires et plurilinguisme. Les enjeux politiques de la toponymie et de l'anthroponymie, *Droit et cultures*, 64, 11-50. En ligne : <http://droitcultures.revues.org/2780?gathStatIcon=true&lang=en>
- Margouma Mansour (2004). La toponymie algérienne : lecture préliminaire de la dénomination de l'espace. *Nouvelle revue d'onomastique*, 43(1), pp. 229-234. En ligne : [http://www.persee.fr/doc/onoma\\_0755-7752\\_2004\\_num\\_43\\_1\\_1476](http://www.persee.fr/doc/onoma_0755-7752_2004_num_43_1_1476)
- Mok Mi Hudelot (2004). L'art et la cognition », *Marges* [En ligne], 02 | 2004, mis en ligne le 15 avril 2005, consulté le 19 août 2017. <https://marges.revues.org/793>
- Navarette, P.A. (2011) «Sémiotique et sémantique de l'espace dans l'œuvre de Kateb Yacine, Nedjma», [En ligne : <http://www.revue-texto.net/index.php?id=2902>].
- Sissao, A.J. (2007). Les représentations de l'espace dans les littératures sahéennes, *Itinériss*, 5(5), p. 4 En ligne : [http://biblio.critaoui.auf.org/433/01/communication\\_n%C2%B01\\_les\\_repr%C3%A9sentation\\_de\\_l'espace.pdf](http://biblio.critaoui.auf.org/433/01/communication_n%C2%B01_les_repr%C3%A9sentation_de_l'espace.pdf)
- Yermèche, O. (2008). Les anthroponymes algériens. Etude morphologique, lexicosémantique et sociolinguistique. Thèse de doctorat. Université de Mostaganem. En ligne : <http://theses.univ-oran1.dz/document/TH4249.pdf>